

GÉNÉALOGIE EN CORRÈZE ■ Dernière journée pour visiter le forum Genco à l'Espace des Trois Provinces de Brive

L'automne met des feuilles aux arbres

Depuis hier et jusqu'à ce soir 18 heures, les associations se tiennent à la disposition des passionnés de généalogie sur le forum Genco.

Priscille Peyre

Démarrage tout en douceur, hier matin, pour la cinquième édition du forum de généalogie corrézien. Dès 9 heures, l'Espace des Trois Provinces ouvrait ses portes aux visiteurs les plus motivés, lesquels découvraient un déploiement de stands prêts à l'emploi. Des tablées occupées par les dizaines d'associations venues de Toulouse, du Cantal, de l'Aveyron voire, de l'Oise, pour l'occasion.

Ouvrir le dialogue

Sur les pupitres, les piles de prospectus côtoient les ordinateurs portables, petites révolutions numériques pour passionnés de généalogie. « Nous sommes à la charnière de deux mondes, l'un avant la mondialisation, l'autre après l'arrivée d'Internet », confie Véronique Mura, exposante de Saône-et-Loire. « La société se disloque, les familles s'éparpillent : il faut recréer du lien social ». Ainsi butine-t-elle de stand en stand, friande de « contacts riches », de « dialogues entre personnes qui ont les mêmes valeurs humaines ».

Nombreux sont les visiteurs à partager cette intention. Le forum a donc une vocation toute



DE NOMBREUX STANDS. Le hall d'exposition des Trois Provinces prêt à accueillir les visiteurs aujourd'hui encore. PHOTO ELISE BAÏERA

trouvée : faire tomber les obstacles de la langue et de la distance pour faciliter les rencontres. « Je suis venue parce qu'il y a une association allemande », note Véronique Mignon, une férue de généalogie trop occupée pour traverser le pays sur les traces de ses ancêtres.

D'autres affichent des origines espagnoles, comme les membres de Gen-Ibérica, un groupe créé en 2008 et présent

pour la deuxième édition consécutive. « Les gens nous demandent : qu'est-ce que je dois faire ? On leur explique comment fonctionne l'état civil en Espagne, quelles démarches entreprendre. On peut aussi apporter de l'aide pour une transcription ou une traduction », souligne Brigitte Sancho, pour qui le forum demeure une source inépuisable de nouvelles adhésions.

Sans pousser à la « consom-

mation », beaucoup espèrent, grâce à l'événement, grossir les rangs de leurs associations. Il en va du travail de mémoire entrepris collectivement, et largement soutenu par l'exposition montée à l'entrée du hall d'exposition.

Reconstitution d'une tranchée, panneaux explicatifs... : c'est bien à la Grande Guerre que s'intéresse cette rétrospective historique. Une époque proche

et lointaine à la fois, car longtemps tabou dans les familles. « Les gens qui ont connu la guerre étaient taiseux », reconnaît une participante. Une seconde témoigne : « Ma grand-tante ne voulait pas que je fasse des recherches ; elle avait peur que je découvre des choses, et notamment, qu'elle avait fricoté avec les Allemands ».

Genco, comme d'autres manifestations, tend donc à libérer la parole, et rappelle que c'est aussi auprès des sources vivantes (comme, par exemple, les intervenants des conférences) que se transmet l'héritage des générations passées. ■

Pratique. En raison de travaux sur la RN 89, l'accès au forum est compliqué, mais possible en passant derrière le CGR.

PROGRAMME

Pratique. Ouvert aujourd'hui de 9 heures à 18 heures, à l'Espace des Trois Provinces de Brive (derrière le cinéma CGR). Possibilité de restauration rapide sur place. Entrée et parking gratuits.

Conférences. 9 heures : « Si l'héraldique m'était contée... » ; 14 heures : « Devenir soi-même grâce à la psychogénéalogie ».

Ateliers. De 10 heures à 17 heures : initiation à la généalogie ; 10 heures : le vocabulaire occitan ; 11 heures : démonstration du jeu Généalogik ; 14 heures : généalogie à l'école ; 15 heures : recherches généalogiques en Espagne.

De la passion à la vocation, quand la généalogie fait métier

La généalogie, une affaire de retraités ? Souvent, mais pas toujours. Certains, en effet, ont trouvé la solution pour concilier vie professionnelle et passion chronophage.

C'est le cas de Nathalie et Jean-Michel Villeger, investis dans une activité de restaurations de photos anciennes. « On intervient principalement sur les clichés uniques, les « cas désespérés » qui présentent autant de déchirures que d'années au compteur. Ancienne photographe de l'Armée de l'air, madame est également une grande passionnée de généalogie. À l'origine, un simple livret



JEAN-MICHEL ET NATHALIE VILLEGER. Le duo vient au secours des photos anciennes. PHOTO ELISE BAÏERA

de famille puis, petit à petit, la volonté de mettre un nom derrière les visages figés sur papier glacé. « Ce sont des tranches de vie que l'on fait revenir », soutient le duo.

Comme eux, Marie Gaston ravive le passé, le met en mouvement à travers ses récits historiques ou du terroir. Née à Tulle puis scolarisée à Brive, cette Corrézienne « est venue à l'écriture grâce à la généalogie ». Sur son stand, un panneau indique : « Inspiré d'histoires familiales et de faits découverts aux archives départementales ». Ainsi en va-t-il de son premier roman, *Mariage d'automne*, qui

retrace intégralement la vie de son grand-père.

De même pour *Une enfance en clair-obscur*, un texte nourri cette fois-ci de son propre vécu. « Je suis née un an et demi après les pendus de Tulle. On ne devait surtout pas en parler. Mais ce silence a créé des dommages collatéraux pour les générations suivantes ». Élu « grand livre du mois » par France Loisirs en janvier dernier, le roman est, selon l'auteur, « principalement vendu aux grands-parents qui n'ont pas osé parler à leurs enfants ». Le travail de mémoire se poursuit. ■